

Avec près de 1 800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.



Maquette : N. Gomes, Inrap Centre-Île-de-France - septembre 2007

# Un quartier artisanal du Haut-Empire à Meaux

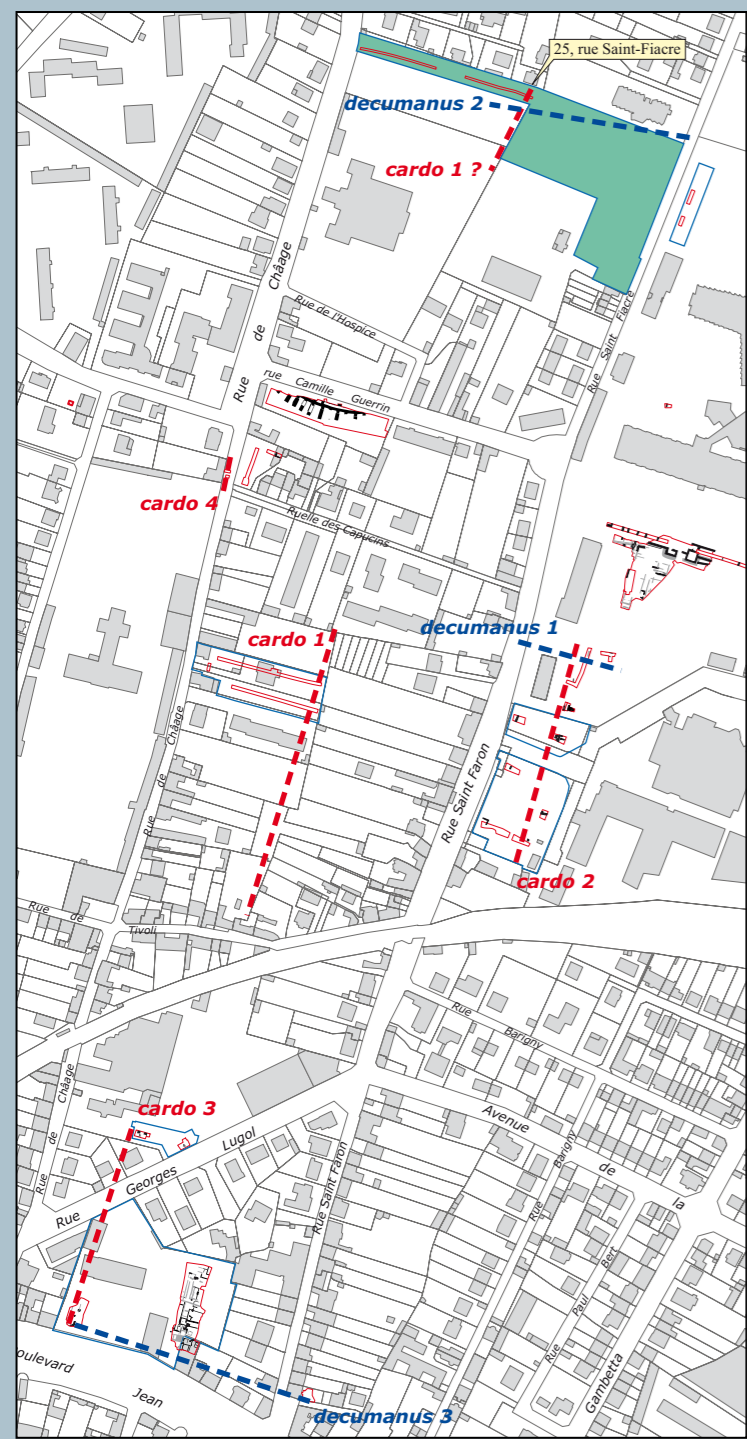
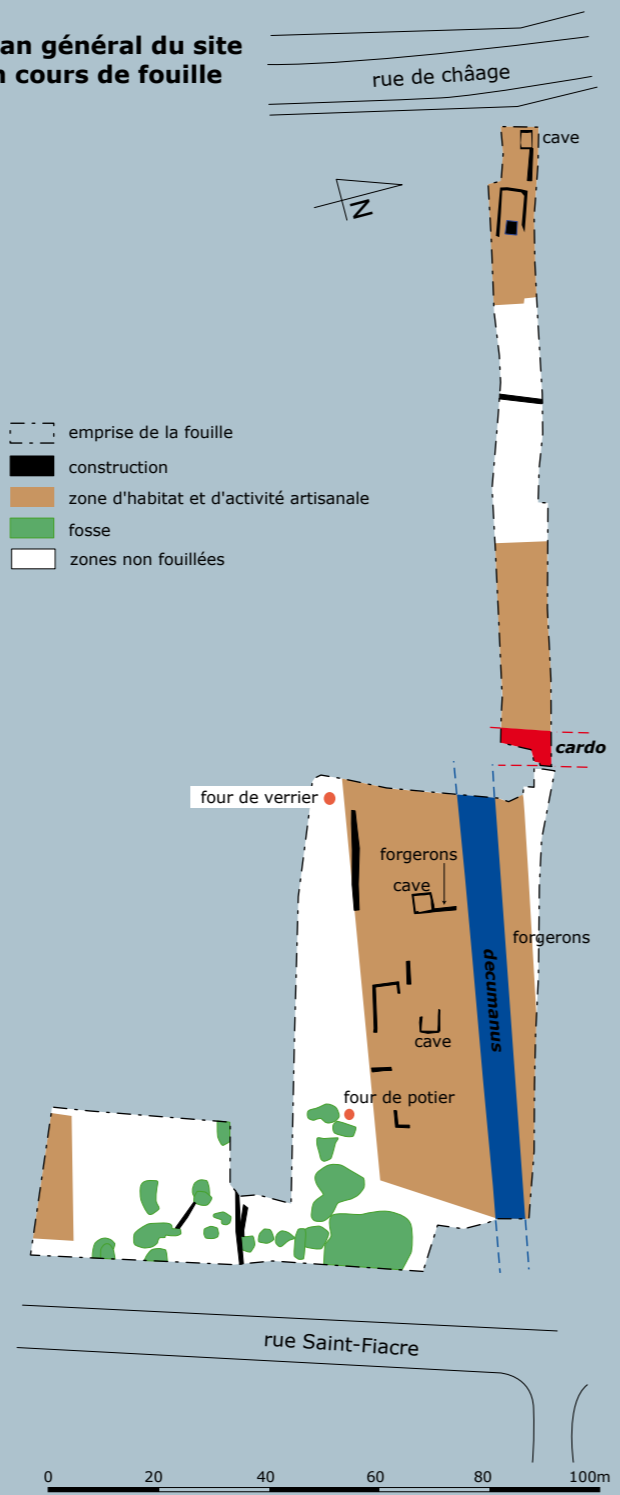


Vue générale du chantier en cours de fouille  
© Sophie Jahnichen, Inrap



## Plan général du site en cours de fouille

- emprise de la fouille
- construction
- zone d'habitat et d'activité artisanale
- fosse
- zones non fouillées



Rues antiques reconnues de Meaux  
© Nathalie Gomes, Inrap  
cardo : orienté nord-sud  
decumanus : orienté ouest-est

Aménagement  
Bouygues immobilier

Prescription et contrôle scientifique  
Service régional de l'Archéologie,  
Drac Île de France

Recherches archéologiques  
Inrap

Responsable scientifique  
David Couturier, Inrap

### Le contexte de la découverte

Un projet de construction immobilière, associé à la création d'une nouvelle rue (entre le 25 rue Saint-Fiacre et le 124 rue de Châage), a entraîné la réalisation d'une fouille archéologique par l'Inrap. Un secteur de la ville romaine du Haut-Empire (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles de notre ère), organisé autour de deux rues perpendiculaires, a été mis en évidence. Ce quartier se trouve au nord de la ville antique, capitale du peuple des Meldes. La fouille porte sur une surface de plus de 8 000 m<sup>2</sup>. Ceci permet d'avoir une large vision de l'occupation, de comprendre les modalités d'urbanisation et de mettre en évidence des zones dépourvues de bâtiments (peut-être des jardins).

La rue antique, *decumanus*, en cours de dégagement  
© Sophie Jahnichen, Inrap

### Les rues

Les deux rues perpendiculaires sont construites avec des graviers et du sable extraits sur place. L'une d'elles, orientée est-ouest et nommée *decumanus*, et dont la découverte était totalement inattendue, a été dégagée sur une longueur de 80 m. Large de 6 m, elle est dotée d'un caniveau en bois et d'un trottoir. L'autre rue, orientée nord-sud appelée *cardo*, n'a été repérée que sur une largeur de 11 m. Elle possède les mêmes caractéristiques que la précédente. Ce segment pourrait correspondre au tracé de l'axe principal nord-sud de la cité : le *cardo maximus*.

Détail de la rue antique : la chaussée, le caniveau et le trottoir  
© David Couturier, Inrap

### L'habitat

Les rues sont bordées par un mur de façade contre lequel viennent se greffer les habitations gallo-romaines. Mais, la plupart de ces habitations ont été démontées et seule leur emprise au sol reste visible. À l'intérieur des maisons, les murs sont recouverts d'enduits peints, les sols sont construits avec les mêmes matériaux que les rues et les foyers aménagés avec des tuiles ou des tessons d'amphore. Certaines habitations sont dotées de cave et de puits.

Un fond d'amphore utilisé  
dans un atelier de forge  
© John Cornu, Inrap

Le four de potier  
© Nathalie Paccard, Inrap

### L'activité artisanale

Une nouvelle fois à Meaux, la fouille a permis de mettre en évidence la présence de forges. Les archéologues repèrent cette activité grâce à la présence de fins éclats de métal, les battitures, occasionnés par le travail du forgeron lorsqu'il bat un objet sur l'enclume. Cette production métallurgique, déjà caractérisée lors de fouilles en 2004 et 2005, semble occuper une place particulière dans l'activité économique de la cité antique. Cependant, on sait que d'autres artisans sont aussi installés dans ce secteur de la ville : des verriers, qui travaillent du verre brut importés du Proche-Orient et aussi des potiers.

Une cave avec son accès, en haut à gauche  
© David Couturier, Inrap

